

Société de Linguistique de Paris  
École Pratique des Hautes Études, IV<sup>e</sup> section

La séance aura lieu à l'ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES  
en Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS  
Escalier E, 1er étage,  
Salle Gaston Paris

**Séance du 19 novembre 2016 (17h-19h)**

**Nikolaï Marr et le marrisme : un opprobre immérité**

**Patrick SERIOT**

Nikolaj Marr est parfois cité, mais rarement lu. Il souffre d'une exécrable réputation. Cet exposé n'a pas pour but de le « réhabiliter », encore moins de prouver que le mot allemand *Hundert* remonte étymologiquement à *Hund*, mais de le situer dans le contexte intellectuel de l'histoire des idées linguistiques en Russie. C'est alors un personnage beaucoup moins fantaisiste qui apparaît. Très proche de Jakobson et Troubetzkoy par son refus d'expliquer les similitudes entre langues par la divergence à partir d'un ancêtre commun, il partage leur exécution du positivisme néo-grammairien, assimilé à une « science occidentale ». Comme eux, il considère qu'à toute ressemblance de forme correspond une proximité de contenu, d'où l'impossibilité de penser l'arbitraire du signe ou l'autonomie du signifiant. Comme eux, il a pour principe l'aphorisme de Goethe : « alles Vereinzelte ist verwerflich » (tout ce qui est séparé est condamnable), qu'il partage également avec celui qui va tenter de le faire disparaître de la mémoire collective, J. Staline. En cela il suit une ligne parfaitement cohérente avec la pensée linguistique du romantisme allemand, résumée par Jakobson comme « metod uvjazki » (la méthode du liage).

Mais ses sources mettent en évidence encore un autre personnage, connu et traduit dans l'URSS des années 1930 : Gian-Battista Vico, le père de l'historicisme et l'adversaire acharné du cartésianisme. Enfin, il faut mentionner que sa « paléontologie linguistique » ressemble étonnamment à celle de l'école d'Honorée Chavet et Abel Hovelacque.

Les commentaires enthousiastes suscités par son œuvre en URSS dans les années 1920-30 ne sont pas uniquement dus à des déclarations conjoncturelles d'arrivistes peu scrupuleux, ils révèlent un courant de pensée qui court en sourdine, reposant sur une idée d'ordre et d'harmonie cachés, hostile à toute idée de hasard, et profondément hostile au darwinisme. C'est ce courant de pensée qui permet d'expliquer bien des particularités du travail sur le langage et le signe en Russie dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et qui est loin de se résumer à une application simpliste du marxisme-léninisme, qu'on aimerait présenter ici, non comme curiosité historique, mais comme révélateur d'un monde épistémologique rigoureusement incompatible avec celui de Saussure.

---

**Séances ultérieures de la SLP pour l'année 2016**

**17 décembre 2016.** Yaron MATRAS « Asymmetrical alignment in the dialects of Kurdish ».